

il faut prescrire le fer et avoir recours aux aliments réparateurs, aux toniques, à l'hydrothérapie. Aux malades riches, de douze à quatorze ans, il faut recommander l'équitation ; aux malades jeunes conviennent les bains de mer, ou bien les eaux thermales appropriées à la maladie dont la dysménorrhée n'est qu'un symptôme.

Journ. de méd. et de Chir. Prat.

Dr. Ed. BASSEREAU.

—:0:—

PHARMACIE.

FORMULE POUR L'INJECTION SOUS-CUTANÉE DE CHLORHYDRATE DE MORPHINE.—On a souvent fait varier les formules des injections hypodermiques de morphine. M. Delieux, de Savignac, dans le *Courrier médical*, propose une nouvelle formule et l'accompagne de considérations importantes. On sait que les solutions de sels de morphine dans l'eau pure s'altèrent par suite d'une végétation cryptogamique qui détruit l'alcaloïde. Les solutions de sels de morphine dans l'eau distillée ne doivent donc être faites que pour l'usage immédiat ; il faut prendre d'autres moyens de conservation pour celles que les praticiens tiennent en réserve dans l'arsenal de leurs moyens habituels.

On peut employer indifféremment le sulfate ou le chlorhydrate de morphine ; on tend à accorder plus d'avantage à ce dernier ; l'acétate, sel instable, est justement repoussé aujourd'hui.

Voici la formule qu'il emploie :

Chlorhydrate de morphine	10 centigramm.	griss
Hydrolat de menthe.....	9 grammes.	Ovii
Alcoolat de menthe.....	1 gramme.	Si

Faites dissoudre. Filtrcz. Conservez dans un flacon bien bouché. Un gramme de cette solution contient 1 centigramme de sel de morphine.

L'alcool et l'eau distillée de menthe conservent la morphine, préviennent son altération et augmentent ses propriétés calmantes ; de telle sorte que $\frac{1}{2}$ gramme ou dix gouttes de 5 centigrammes l'une de cette solution ont paru produire autant d'effet que 1 gramme d'une solution de morphine en même proportion dans l'eau pure. Au reste, en injectant de l'eau distillée de menthe sur un point névralgique, on a souvent obtenu un effet calmant remarquable. Les injections d'eau distillée simple produisent bien quelquefois ce même effet ; mais l'eau de menthe le produit plus fréquemment et d'une manière plus durable. L'action calmante propre à la menthe est donc ici incontestable.

On peut donner encore pour véhicule à la solution l'hydrolat de laurier-cerise, qui est aussi un bon adjuvant de la morphine.